



Filles et STAPS : il y a un problème !

Moins d'un tiers des étudiants en STAPS sont des femmes...

La diminution se poursuit avec 34% d'admissibles au CAPEPS et dans certains STAPS, seulement 10% de filles en L1 ! Cette situation aura des conséquences inévitables sur la répartition femme/homme dans les métiers du sport et de l'EPS. Actuellement, les femmes représentent 11% des entraîneurs nationaux et des DTN, 26% des conseillers techniques nationaux, 16% des CTR (chiffres 2012-2013)... Cette situation ne reflète pas l'évolution des pratiques, puisque la part des femmes pratiquant un sport, s'est accrue de 11 points en dix ans (de 2000 à 2010), tandis que celle des hommes n'augmentait que de 5 points. Pour l'EPS, cela se traduira, à très court terme, par de nombreuses équipes uniquement masculines.

Le collectif « Femmes et STAPS », créé à l'initiative du SNEP-FSU et du Centre EPS et Société, s'est emparé de cette problématique. Au cours de l'année, nous avons alerté diverses institutions, dont le Haut Conseil à l'Égalité. Au ministère de l'éducation nationale et à l'enseignement supérieur, l'écoute a été attentive.

Notre problème s'inscrivant dans la priorité du gouvernement en faveur de l'égalité d'accès aux divers métiers, nous avons sollicité leur soutien pour mener au moins deux actions. D'une part au niveau des lycéennes (pourquoi les filles sportives ne s'orientent-elles pas vers les STAPS ?), et d'autre part, au niveau des STAPS (y a-t-il des obstacles générés par la filière elle-même ?). Nous allons continuer à populariser la question aux niveaux des régions et auprès des universités et des rectorats.

claire.pontais@snepfsu.net